

---

# 26<sup>es</sup> Journées nationales de Stérilisation

Nantes (France) les 28 et 29 avril 2004

par E. Chassot

Comme en 2002 et 2003, la SSSH section romande aidée par de fidèles sponsors que je tiens à remercier vivement, a organisé le déplacement pour Nantes. Cela a permis à quelques 18 adhérents de participer à moindres frais et dans la bonne humeur à ces **26<sup>èmes</sup> Journées Nationales de Stérilisation**. Durant ces journées qui ont réunis plus de 1800 participants, l'idée constamment présente fut la QUALITÉ.

La présentation de la **restructuration de la stérilisation du CHU de Poitiers** était très intéressante.

En raison de locaux vétustes et disséminés sur plusieurs sites, une démarche a été entreprise afin de centraliser toute l'activité (blocs opératoires et unités de soins) dans des locaux spacieux et tenant compte de la réglementation actuelle : marche en avant, air filtré... sans oublier l'ergonomie aussi bien au niveau mobilier que lumière et climatisation.

La centralisation a été progressive avec la prise en charge du matériel des différents blocs par étapes successives.

Cette restructuration a entraîné un important changement d'habitudes au sein du personnel et l'équipe s'est ainsi renouvelée pour 2/3.

Les écueils à éviter :

- ne pas établir un calendrier trop serré et se laisser le temps de réfléchir et de s'adapter
- ne pas vouloir tout prendre en charge en même temps
- repenser l'utilisation du matériel « récupéré »
- envisager le passage à l'usage unique

- mettre en place des « boîtes d'urgence » pour compenser les délais de retraitement
- bien identifier les containers des différents blocs ainsi que l'instrumentation spécifique
- établir une communication efficace et constructive avec les « clients »
- établir une étroite collaboration avec les services bio médicaux et la direction.

L'investissement est important tant au niveau humain que matériel et financier mais il ressort que l'augmentation de la qualité est bien présente.

A suivi une présentation **d'appel d'offre sur performances** concernant une centralisation de l'activité dans de nouveaux locaux au CHU de Grenoble.

Cet appel d'offre se situe après une réflexion technique détaillée, le choix d'un architecte et une première esquisse de plans.

L'appel d'offre sur performance ou « procédure de dialogue compétitif » est la recherche d'un partenaire, d'un coordinateur plus que d'un fournisseur.

Un programme fonctionnel sera établi définissant les besoins à satisfaire et les performances attendues. Les données architecturales, organisationnelles et en matière d'équipement seront transmises ainsi que les exigences et les contraintes y relatives. Ce partenaire élabore, met en place et suit le projet. Cela implique une définition claire de l'objectif et une réflexion approfondie sur l'organisation du service. Ces réflexions

permettront un gain de temps ultérieur car cohérence par rapport à la comptabilité des équipements (coordination entre experts techniques), gain au niveau de l'ergonomie (vision globale)

Au niveau des inconvénients de cette démarche, on trouve les délais importants, une procédure lourde et un choix limité de candidats.

Toutefois c'est un avantage réel en terme de réalisation de l'installation par un travail pluri disciplinaire en interne et un seul partenaire à qui est confié la gestion globale du projet jusqu'à la réception.

Lors des **différents ateliers** toujours très intéressants car proches de la pratique les discussions s'ouvrent, il en est ressorti entre autres que

- la problématique de la mise en place d'une *formation spécifique* en stérilisation fait son chemin en France.
- *La logistique* est très importante dans le cadre de stérilisations centralisées et mérite beaucoup d'attention car elle est un maillon de la démarche qualité
- *La gestion de l'instrumentation en prêt* doit être gérée par contrat entre établissement et fournisseur afin de formaliser les engagements réciproques, le suivi du matériel étant assuré par une fiche navette. Les délais ont ici toute leur importance afin que le traitement du matériel puisse être effectué dans de bonnes conditions.

Lors de la deuxième journée sur **la stérilisation au service de la chirurgie**, les points de vue du chirurgien, de l'instrumentiste et

des responsables de stérilisation se sont succédés autour d'une idée centrale: la recherche de la qualité.

Si le soin chirurgical commence avec la stérilisation pour une prévention et une maîtrise du risque infectieux opératoire, le chirurgien est souvent le grand absent des réflexions en stérilisation. Tout en insistant sur l'importance de la qualification du personnel de stérilisation et en reconnaissant ses compétences, l'accent est mis sur la spécificité de l'acte opératoire et des habitudes chirurgicales ce qui nécessite une collaboration et un dialogue constant avec les opérateurs et les instrumentistes.

Alors pourquoi pas un **contrat «client-fournisseur»** entre bloc opératoire et stérilisation?

Il s'agirait d'une convention écrite basée sur la confiance ayant pour objectif de définir le rôle et les exigences de chacun.

Si les besoins et les exigences sont bien définis et compris de part et d'autre, un consensus est possible et la démarche qualité se met en place. Les réflexions doivent tenir compte des besoins et exigences liés au produit (retraitement), aux circuits du matériel (pré désinfection), aux conditions d'utilisation (conditionnement) ainsi qu'au passage des informations notamment pour le nouveau matériel (encadrement).

Ce contrat nécessitera bien sûr un suivi constant, il doit pouvoir évoluer et être mis à jour afin de coller toujours à la réalité. Même point de vue si l'on parle de **l'assurance qualité au bloc opératoire**. Au vu de la complexité croissante des processus, il convient de prendre en compte les besoins des partenaires dans un souci de réactivité et on revient sur l'importance de la collaboration entre les partenaires, collaboration où la nécessité d'une contractualisation des besoins et des exigences est toujours plus évidente.

Enfin concernant **la stérilisation au quotidien** a été abordé la problématique de la **tracabilité individuelle des instruments** au moyen du système de gravage (numérique, code barre ou Data Matrix) et du système de puce RFID.

Le système Data Matrix est un code barre bidimensionnel matriciel avec une police constituée de carrés noirs et blancs permettant une lecture par infra rouges. La fonctionnalité du système dépendra de la qualité du gravage, du positionnement du code sur l'instrument, de la performance du lecteur.

Les puces RFID (Radio Frequency Identification Device) seront soudées ou collées sur l'instrument. Là aussi la localisation de la puce sur l'instrument est importante et les puces soudées présentent une meilleure résistance que les puces collées. Il reste le problème du marquage CE car on touche à l'intégrité de l'instrument, que devient la garantie?

Enfin quel que soit le système pressenti, à quelle étape faut-il tracer (conditionnement?) et quel temps supplémentaire cela va induire? Quelle organisation pour la maintenance et les réparations? Et enfin quel est le coût global de ces procédés de marquage? Toutes ces questions restent encore en suspens.

Après une présentation du **GEDESMAT** (Groupe d'Etude de la Désinfection et de la Stérilisation des Matériels) rappelant la parution en juin 2003 d'un communiqué

concernant l'utilisation du procédé STERRAD et la mise en place pour 2004 d'une veille technologique, le **STERIS système 1** nous a été présenté. Ce procédé, chimiostérilisant à base d'acide peracétique (STERIS 20) est actif à 50° en 12min. suivies de 4 rinçages avec de l'eau filtrée et sans résidu toxique. Le steris vise principalement les endoscopes pour une désinfection de haut niveau, le terme de stérilisation ne pouvant s'appliquer selon la législation française. Reste en suspens les questions de coût, de marquage CE et du micro-organisme de référence pour les contrôles bactériologiques.

Comme vous le voyez ces **26<sup>e</sup> Journées Nationales de Stérilisation** furent bien remplies et très enrichissantes cette année encore.

Et l'an prochain? Rien n'a été annoncé mais nous espérons que la ville choisie sera un peu plus près des frontières de notre pays!

